

De progrès en progrès !

1 Thess 1.2

J'ai visité une dame âgée à l'hôpital cette semaine. - *Vous êtes croyante ?* - *Oui, je le suis. Mais Dieu est injuste et je le lui dis souvent.* - *Et est-ce que vous lui dites merci parfois ?* - *Ah non, jamais.* Je lui ai suggéré de le faire. Elle m'a remercié (!)

La reconnaissance est un merveilleux fruit de la grâce. Un enfant qui dit merci, un chrétien, une épouse, un époux qui disent merci – et même un non-chrétien qui dit merci – montrent qu'ils ont été touchés par une dimension de la grâce.

En un sens, la reconnaissance est comme le pouls d'une personne. Est-elle en vie ?

1. Je rends grâce pour vous tous

L'apôtre Paul commence sa 1ère lettre aux chrétiens de Thessalonique ainsi : “*Nous rendons continuellement grâce à Dieu pour vous tous*”. S'il le dit, c'est qu'ils le faisaient. Il est vrai que les chrétiens de cette église étaient fidèles et intègres ; je vais y revenir. Mais était-ce le cas de tous, sans exception ? Or, Paul dit : ***Pour vous tous !***

Voilà ce que je comprends : Pour Paul, **tout chrétien**, quel qu'il soit, **renvoie à Jésus-Christ**. Paul ne confond pas un chrétien avec Jésus-Christ, mais il ne le dissocie jamais. Pour Paul, un chrétien et Jésus-Christ sont tellement liés qu'il est impossible de voir l'un sans voir l'autre, d'aimer l'un sans aimer l'autre.

Nous nous souvenons que Paul a appris cela lors de sa conversion, avec cette parole lapidaire et stupéfiante du Seigneur : *Je suis Jésus que tu persécutes !* Saul ne persécutait pas Jésus (il pensait qu'il était mort) ; il persécutait seulement quelques chrétiens... Il n'imaginait pas le lien entre chacun d'eux et le Seigneur ressuscité !

Ce que je dis là ne concerne-t-il que les chrétiens fidèles, ceux qui vont bien, ceux qui marchent bien ? Pas du tout. **Un chrétien est un chrétien**, même s'il peine dans sa marche chrétienne, même s'il apprend lentement, même s'il tombe souvent. “*Si nous le renions, lui aussi nous reniera. Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle car il ne peut se renier lui-même*” (2 Tm 2.12-13). Toute infidélité ne constitue pas un reniement ; heureusement ! (ce qui n'est pas une manière de banaliser l'infidélité, on va le voir).

Question subsidiaire : cela concerne-t-il seulement les chrétiens de “mon” église ? Pas du tout. Certes, il y a une dimension d'affection très profonde dans le cœur de Paul pour ces chrétiens-là. Il le dit au chapitre 2 : “*Nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers*” (v. 8). Mais ce n'est pas seulement sur ce plan-là. C'est aussi que pour Paul, comme je l'ai déjà dit, **tous les chrétiens** (et donc chacun) sont reliés directement à la personne de Jésus. Pas seulement reliés : attachés, très fortement associés.

2. Des chrétiens sérieux

Il se trouve qu'en plus, les chrétiens de Thessalonique étaient **des chrétiens sérieux**. **Cela est donc possible !** Je le dis car je pense que certains en doutent. Ils en doutent et on pourrait en douter parfois pour deux raisons : d'abord parce que quand le Seigneur appelle à lui des hommes et des femmes, il ne choisit pas les meilleurs (!) ; ensuite... parce qu'il y a **une mauvaise utilisation de la grâce** qui peut rendre les chrétiens négligents, voire difficiles à vivre ! C'est ainsi. Paul en parle. J'espère que ce n'est pas votre cas...

Comment savons-nous que les chrétiens de Thessalonique étaient sérieux ? Paul le dit : Ils ont *“reçu la Parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint-Esprit”* (1.6). C'est un détail qui parle ! Recevoir la Parole quand tout va bien, c'est déjà quelque chose ; la recevoir dans un contexte défavorable (la TOB dit : *“en pleine détresse”*), et en manifestant la joie du Saint-Esprit, c'est encore autre chose...

S'engager pour le Seigneur est une chose. Après, il y a la marche avec le Seigneur ! Que dit Paul ? *“Vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la région, et votre foi en Dieu s'est fait connaître de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler !”* (v. 7-8). Pas besoin d'en parler ? C'est comme s'il disait : Il faut continuer à prêcher parce que le message ne se lit pas suffisamment dans la vie des chrétiens... C'était un des sujets du Bac philo 2019 : *Une œuvre d'art a-t-elle besoin d'être expliquée ?* Si c'est un gribouillis, oui ! Mais si elle est claire...

Je voudrais citer deux phrases de Larry Crabb, dans son livre *Le silence d'Adam*¹ : *“La vérité la plus importante à propos de l'être humain est également la plus facilement ignorée : l'homme est créé à l'image de Dieu. A ce titre, il est appelé à raconter l'histoire de Dieu par sa vie”*. C'est ce que faisaient les Thessaloniens, non seulement comme êtres créés par Dieu, mais re-crés en Christ et pour Christ. *Nous n'avons pas besoin d'en parler*, dit Paul. Pierre le dit aussi : *Contentez-vous de répondre quand on vous demandera quelle est l'espérance qui vous habite* (1 Pi 3.15).

Ici, je veux rappeler cette belle citation de François de Sales² : *“Tu dois témoigner de Jésus-Christ tous les jours. Au besoin, use de paroles. Ne parle que si on t'interroge, mais vis de telle sorte qu'on t'interroge !”*

Vous voyez qu'il y a des doutes qui apparaissent quand on évoque les “chrétiens sérieux”. Est-ce pour nous décourager ? Au contraire. **C'est possible** – et même la plupart d'entre vous êtes déjà des chrétiens sérieux, et pour certains depuis longtemps. Ou en tout cas vous avez le désir de l'être, ce qui est déjà beaucoup. Mais le désirer, est-ce suffisant ?

1 Le Silence d'Adam – Devenir des hommes de courage dans un monde chaotique. Larry Crabb. Ed. La Clairière, 2003.

2 François de Sales (1567-1622) fut évêque à Genève.

3. Marcher de progrès en progrès

J'aborde ici le 3ème et dernier point de mon message. A plusieurs reprises, dans cette lettre, Paul dit ceci : *Vous êtes des chrétiens sérieux, c'est un très bon témoignage et un grand sujet de reconnaissance. Mais sachez une chose : il est maintenant possible d'avancer encore, d'aller plus loin !*

Où que nous en soyons, que nous soyons enfant, adulte, et même âgé, nous pouvons entendre cela. Oui, il est possible d'aller plus loin, bien plus loin même. Non pas par la loi mais par la grâce, tellement cette grâce est abondante et riche, bien plus que nous ne pouvons l'imaginer. Je lis : *“Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès (1 Th 4.1).*

J'aime l'expression : *« se conduire et plaire à Dieu »*. Pas seulement parler, mais **se conduire et plaire à Dieu !** Paul écrit : *Vous le faites déjà !* C'est encourageant ; ce n'est pas moralisateur ! Nous aussi, nous pouvons nous exprimer comme cela, à la maison, entre époux, avec les enfants ; et dans l'église ! Puis Paul ajoute : *Il est encore possible de progresser, il y a de la marge (!), tant la grâce de Dieu est riche et abondante.*

Il y a deux dangers pour les chrétiens : sauter les étapes et se croire déjà arrivé, ou se contenter du minimum en disant : *c'est déjà mieux que rien*. Dans les deux cas, ce n'est pas bon.

Un peu plus loin, Paul écrit encore : *“Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour” (4.9-10).*

Pas de reproche, dans la bouche de Paul. J'ai envie de dire comme lui, ce matin : *C'est ce que vous faites ! Vous n'avez pas attendu aujourd'hui pour commencer !* Mais ensuite Paul ne dit pas : *C'est bon, restons-en là*. Il dit : *Que vous ayez 12, 30, 50 ou 80 ans, il est possible d'aller plus loin*. Il ne s'agit pas forcément de "faire plus" ; non, mais d'aller **plus loin dans l'expérience de la grâce qui reçoit du Seigneur et qui donne** de la part du Seigneur. Là nous comprenons que ce n'est pas "chacun pour soi" : ce n'est pas avancer pour 'être le meilleur' ! **C'est pour mieux servir !** Pour mieux 'raconter l'histoire de Dieu par nos vies'.

Je conclurai en parlant de **l'importance des modèles**. Ils sont aussi importants que les meilleures prédications. **Nous avons tous besoin** de modèles qui nous ouvrent la route, qui nous donnent envie d'avancer. Et **nous pouvons tous devenir** des modèles pour

d'autres ! Oui, toi, tu as besoin de modèles pour avancer, et tu peux en être un pour d'autres, **en toute humilité**, sans même y penser. Cela ne fait-il pas envie ? *Ch. Nicolas*